

# **La description des paradis dans la sourate Al-Rahman entre la traduction et l'interprétation**

**Professeur assistant Jamal Abdulhakeem Abdullah**

Université Al-Mustansiriyah / Faculté des lettres /  
Département de la langue française

langue et littérature françaises/

Traduction

kc.jamal64@uomustansiriyah.edu.iq

**وصف الجنان في سورة الرحمن  
بين الترجمة والتفسير**

**أ.م. جمال عبد الحكيم عبد الله**

الجامعة المستنصرية / كلية الآداب / قسم اللغة الفرنسية

اللغة الفرنسية وآدابها / الترجمة

kc.jamal64@uomustansiriyah.edu.iq

## Sommaire

Il ne fait aucun doute que la principale préoccupation de tout traducteur est la retransmission exacte de tout ce qu'il traduit, alors qu'en est-il du traducteur dont l'intérêt se concentre sur les livres religieux, en particulier les livres célestes, y compris le Saint Coran ?

Cette étude porte sur la traduction de la description du Paradis mentionnée dans le dernier tiers de la sourate Ar-Rahman, la sourate dite (La Fiancée du Coran). A travers cela, nous cherchons, en premier lieu, à mettre en lumière la nature de la sourate Ar-Rahman et le degré de réussite des traducteurs dans la traduction des versets décrivant le Paradis dans la sourate Ar-Rahman. Nous cherchons, en second lieu, à mettre en évidence le rôle de la traduction dans l'incarnation de la description coranique de ce que contiennent les Paradis.

Afin de montrer les différences et les similitudes dans les traductions de la description du Paradis dans seize versets de cette sourate, nous comparons trois traductions différentes et trois traducteurs de la sourate Al-Rahman en français.

Dans cette étude, deux versions différentes de livres d'interprétation coranique ont été utilisées. Elle contient, aussi, un tableau et un graphique pour montrer les résultats.

**Mots clés : Sourate Al-Rahman - Traduction - Interprétation - Le Coran - Description des Paradis- Verset**

## Introduction

La traduction facilite la communication entre différentes nations qui vivent dans des régions éloignées, parlent plusieurs langues et ont diverses croyances, religions et livres sacrés.

Cette étude porte sur un aspect de la traduction religieuse, qui est un type de traduction spécialisée. La traduction religieuse requiert un traducteur qui connaît, étudie et comprend en profondeur les textes religieux pour utiliser les termes et les mots corrects avec précision et éviter de commettre les erreurs. L'inexactitude dans ce type de traduction a de graves conséquences. Elle contribue à déformer les faits, les idées et les croyances.

Dans la traduction des versets coraniques, est-il nécessaire ou non de consulter des livres d'interprétation du Coran? Tous les traducteurs ont-ils réussi à maîtriser l'éloquence des versets coraniques? Leurs traductions transmettent-elles l'idée originale de ces versets ?

Au début de l'étude, nous tenterons de donner une idée sur la nature de la sourate Al-Rahman, ses caractéristiques et son statut par rapport aux sourates du Saint Coran. Les lumières seront projetés sur les points de vue contradictoires sur la traduction du Coran. Ensuite, à travers une comparaison entre les styles suivies de trois traducteurs dans la traduction de 16 versets, on s'efforcera de montrer la nuance de traduire la description de paradis.

Afin de montrer dans quelle mesure ces interprétations sont cohérentes avec la traduction des versets décrivant le Paradis. Nous utiliserons deux versions différentes pour expliquer la traduction des versets du Saint Coran.

Les résultats et statistiques seront présentés sous forme de tableau et de graphiques pour étayer le niveau académique et afin d'étayer cette étude.

Enfin, nous espérons que cette modeste étude constituera un simple support ou un petit pas sur le chemin des études de traduction, notamment dans le domaine de la traduction des livres religieux et célestes.

## Sourate AL-Rahman

Cette sourate, qui est la seule sourate qui tire son nom de l'un des noms de Dieu, occupe une place particulière dans le Coran et porte un nom spécial, appelée la plus belle sourate du Coran : "*Pour toute chose, il y a quelque chose de beau, et dans le Coran sourate Al-Rahman est la plus belle.*" (Deif, 1995 , p. 24 )

La beauté de la sourate Al-Rahman vient du fait qu'elle parle des attributs de Dieu Tout-Puissant. Al-Shirazi a soutenu ce que Shawqi a dit et a également ajouté d'autres informations sur ce sujet: "*En arabe, le mot « marié » ou « mariée » est utilisé pour désigner une femme et un homme lorsqu'ils sont au meilleur de leur forme*" (Al-Shiraqzi, 1429 H , p. 36 )

Si on observe Cette sourate , profondément, on va remarquer que cette sourate est divisée en trois tiers. Dans le premier, Allah mentionne les types de bénédictions que Dieu a accordés aux gens, et dans le second, on trouve la description de l'enfer.

Quant au troisième tiers, qui est l'objet de notre recherche, nous l'avons consacré à décrire le Paradis et à expliquer le type de récompense que le croyant recevra aux Paradis dont Dieu a décrit dans une description précise et détaillée.

## Le Coran et la controverse sur la traduction de ses versets

Les livres célestes sont les livres que Dieu Tout-Puissant a fait descendre à ses honorables messagers afin qu'ils puissent transmettre ce qu'ils contiennent à leur peuple.

Le Saint Coran est un livre religieux céleste, révélé par Allah Tout-Puissant à Son Prophète, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, pour transmettre aux gens le message de foi et de monothéisme. En plus d'être un message divin aux mondes, il est également considéré comme un miracle éternel dans tous ses aspects linguistiques, scientifiques et religieux: "L'authenticité du texte du Coran occupe une place unique parmi les livres de révélation, incontestée par l'Ancien et le Nouveau Testament " (Bucaille, 1990, p. 157 )

Le Coran ne se distingue pas seulement par cette particularité, mais il se distingue également par la manière dont il est présenté, son vocabulaire et ses mots : "*Le style du Coran est sa manière unique de composer ses mots et de choisir ses termes. Il n'est pas surprenant que le Saint Coran ait son propre style* (zarkany, 1995 , p. 239)

Après avoir abordé l'importance de la sourate Al-Rahman dans le Saint Coran et de l'ampleur du désaccord sur la traduction des significations du Saint Coran, il est temps de clarifier ce qu'est le terme de la traduction. La traduction est le transfert de la parole d'une langue à une autre. Une autre opinion sur le sens de la traduction, elle est le transfert de la parole dans la langue dans laquelle elle a été parlée. Shaker Alam a posé son avis sur ce sujet: "*la traduction est l'expression du sens d'un mot dans une langue avec un autre mot dans une autre langue tout en remplissant toutes ses significations et ses objectifs* (Shawq, 2007 , p. 59). Lami' a soutenu cette idée posée sur le mécanisme du travail de traduction : "*On ne traduit pas la langue, on traduit la culture*" (Hussein, 2015 , p. 101). Cependant, la traduction de livres religieux contribue à la diffusion des religions et des connaissances religieuses parmi différents peuples et cultures. Cela aide à comprendre les autres et à accepter les différences religieuses. Une autre définition stipule que: "*Le Saint Coran ne peut pas être traduit, mais ses significations peuvent être traduites et ses interprétations peuvent être écrites.*" (Arabiya, 2019 , p. 20)

La tentative la plus difficile faite dans le domaine de la traduction est celle de traduire les significations du Saint Coran. Il y a un débat parmi les musulmans sur la traduction du Saint Coran, entre opposants et partisans. D'autre part, ceux qui s'opposent à la traduction du Coran dans d'autres langues que l'arabe fondent leur argument sur l'impossibilité ou la difficulté de traduire le Saint Coran parce qu'il est la parole d'Allah et sa grande éloquence :

*"Le Coran se particularise par la profondeur merveilleuse qu'il dégage à travers ses lignes, par la beauté et l'éloquence de son style, par la puissance de sa langue et par la grâce de ses expressions". (ALI, 2019 , p. 43)*

Le style du Saint Coran est distinctif et unique. Il est distinctif dans sa déclaration et unique dans son caractère miraculeux, ce qui rend le processus de traduction dans une autre langue extrêmement difficile. En raison de la difficulté de transmettre les caractéristiques rhétoriques et graphiques du Saint Coran.

Il y a un point de vue qui le confirme, avec le prétexte qui dit que le Coran a été révélé en langue arabe, donc il est réservé aux Arabes et il n'est pas permis de le traduire :*" Le Coran est arabe et son secret est dans sa langue arabe, et Dieu rejette tout autre chose que le fait que le Coran soit arabe "* (Arif, 1988 , p. 115)

Al -Namlah a un avis en faveur du groupe qui s'oppose à la traduction du Coran :

*"L'orientaliste français contemporain Jacques Burke admet que sa tentative de traduire les significations du Saint Coran n'est rien d'autre qu'une tentative d'interprétation des significations du Saint Coran. Parce que la véritable traduction du texte coranique est impossible"* (AL-NAMLAH, 2006 , p. 2)

D'un autre côté, l'équipe qui a soutenu la traduction du Saint Coran s'est appuyée sur la justification de la nécessité de la traduction. La justification est la nécessité de clarifier le contenu du Coran et d'introduire les enseignements de

l'Islam dans les nations non arabes. Il est logique que ces nations parlent d'autres langues et aient besoin de connaître les détails et les enseignements de l'Islam:

*" Il y a des gens qui ignorent la langue arabe et ne comprennent pas le Coran, nous devons donc nous efforcer de le traduire pour eux afin qu'ils le comprennent comme nous le comprenons et sachent ce qu'il contient tel que nous le connaissons dans notre langue afin que l'appel soit complet à l'intérieur et à l'extérieur de l'Islam."*  
(Op.cit, Aziz Arif, p. 115 ) .

Selon l'avis de cette équipe, la traduction est l'un des moyens de transmettre le message du Ciel aux non-arabophones, elle représente un lien entre les cultures et un outil de communication et de compréhension entre les nations.

## La diversité de traduire la description de (paradis)

Tout d'abord, je propose de sigles pour les trois livres qui constituent le corpus de ce travail ainsi que les deux livres d'analyse du Coran afin d'éviter toute prolongation, nous avons décidé de mentionner les cinq sources mentionnées ci-dessous : trois livres de traductions des sens du Coran en utilisant la première lettre de leurs noms et les deux livres d'interprétation du Coran : deux lettres :

**N:** Le NOBEL CORAN et la traduction en langue française de ses sens.1

**2. S:** Le Saint Coran

**3. A:** Al- Quran al- Karim

- Les deux livres d'interprétation que nous consultons dans cette recherche:

**1 - (TJ)** Tafessir Al - Jalaleen

**2-(Tk)Al-** Tafessir Al kashef

(OSMAN, 2009, p. 533) " **وَلَمَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ جَنَّاتٍ** ". - 1

**N:** "Et pour celui qui aura craint de comparaître devant son Seigneur, il y aura deux jardins" (Lenoblecoran, 1420, p. 533)

**S:** "Et pour celui qui redoutait la station de son Seigneur, il y aura deux jardins" (Hammidullah, 1989, p. 533)

**A:** "A celui qui a craint de comparaître (un jour) devant son Seigneur deux jardins" (KECHRID, 1986, p. 711) .

Les trois traductions participent à un message principal sur la récompense divine pour ceux qui vivent dans la crainte et le respect d'Allah. Les différences dans le choix des termes (craindre vs redouter ) et des temps (futur contre passé) donnent lieu à différentes nuances dans l'état émotionnel et temporel des croyants par rapport à leur foi.

Dans ce verset, les deux traducteurs (N et A) s'accordent, largement, sur la traduction du verbe (craindre **خَافَ**) mais chacun des deux a conjugué le verbe à un temps différent à l'autre. Le traducteur (S) utilise le verbe (redouter pour exprimer le verbe (**خاف**) .

En termes d'interprétation, (TJ) interprète ce verset en disant "Dieu accordera deux paradis à chacun d'eux ou à tous, quiconque se présente devant Dieu et abandonne la désobéissance à son Seigneur ". (AL-MAHALI, 2001, p. 711)

Selon (Tk) le verset veut dire la position que : "Dieu se tient au-dessus de chaque âme, connaissant ses secrets. Selon l'Imam Jaafar al-Sadiq, que la paix soit sur lui, celui qui sait que Dieu vous voit et entend ce qu'il dit, et cela l'empêche de commettre un acte laid, et avec cet acte il a craint Dieu. Certains commentateurs disent que la signification de deux jardins est deux jardins au Paradis" (MUGHNIYAH, 2009, p. 214).

Après soustraction des trois traductions et des deux interprétations, on remarque que la traduction (S) était la plus proche en termes de précision après

comparaison avec les interprétations. Le verbe «Craindre » signifie anxiété ou peur tandis que le verbe « Redouter » exprime une peur plus profonde et plus intense due à l'anticipation de mauvaises nouvelles ou d'événements dangereux.

2 - " ذَوَاتَا أَفْنَانٍ " (Opcit, OSMAN , p. 533)

**N:** " Aux branches touffues " (Opcit. Le NOBEL CORAN, p. 533 )

**S:** "Aux branches fraîches, tous deux" (Opcit, Hammidullah, p. 533 )

**A :** "Aux ramures de toutes sortes" (Opcit, Kechrid, p. 711)

Ces trois locutions sont des phrases prépositionnelles qui désignent un lieu ou un état. Les trois phrases se composent de préposition "à" + article défini pluriel "les". Les trois phrases ont trois nom : La première et la deuxième phrase (N +S) ont le nom féminin pluriel (branches) cependant que les troisième contient le nom féminin pluriel (ramures).

Les deux traducteurs (**N et S**) ont cherché à traduire le terme (ذواتا) par le mot ( branches ) mais chaque traducteur a traduit la description de l'adjectif (أفنان) de (branche) d'une manière différente. (**N**) utilise l'adjectif (touffues) cependant (**S**) a préféré choisir le terme (fraîches). De plus, (**S**) a souligné le nombre de jardins dans sa traduction à travers un terme (tous deux). Quant à la traduction de (**A**), elle était différente des deux autres traducteurs. (**A**) Il s'est contenté de décrire les branches denses par un terme (ramures) qui signifie, en générale, des cornes, (**A**) a ajouté la locution (de toutes sortes) au terme (ramures), afin de bien expliquer le type de ces branches.

En ce qui concerne l'interprétation, (TJ) tente d'expliquer la caractéristique de: "la possession en langue arabe en cas de double et le mot (افنان) est interprété comme signifiant branches, pluriel de branche". (Opcit, AL-MAHALI, p. 711).

Selon l'interprétation de (Tk), le verset parle de "deux jardins dont les branches s'étendent, deviennent feuillues et portent de fruits"(Opcit, MUGHNIYAH, p. 214) .

Considérant les trois traductions et les deux interprétations du verset, nous constatons que la traduction des traducteurs (N, A) est plus précise que la traduction du traducteur (S).

(Opcit, OSMAN, p. 533) " فِيهِمَا عَيْنَانِ تَجْرِيَانِ " 3

**N:** "Ils y trouveront deux sources courantes" (Opcit. Le NOBEL CORAN, p. 533)

**S:** "Dans les deux, deux sources courantes " (Opcit, Hammidullah, p. 533)

**A:** "Il s'y trouve deux sources courantes " (Opcit, Kechrid, p. 711)

La structure **de la première** phrase se compose d' un Sujet + Verbe + Complément , tandis que la structure de la deuxième phrase, due aux ellipses, est moins formelle. La troisième phrase a une structure contient un Sujet + Verbe + Complément. Bien que les trois phrases abordent les mêmes éléments, les structures grammaticales sont différentes.

La traduction de la seconde moitié du verset est similaire par les trois traducteurs (N, S, A). Ils décrivent les deux sources d'eau coulant. En revanche, les trois traducteurs n'étaient pas d'accord sur la traduction de la première moitié de ce verset. (N a utilisé le pronom à la troisième personne du pluriel, et le pronom, «y» qui précède le verbe «trouver» au futur simple pour désigner les deux jardins. tandis que (S) a préféré utiliser la préposition (Dans) suivie d un article défini au pluriel et le chiffre (deux) pour indiquer les deux jardins. La traduction de (A) est quelque peu similaire à celle de (N) mais (A) a utilisé la troisième personne du singulier du pronom masculin en mettant le verbe (trouver) au temps présent et à la forme réfléchie. Comme (N), il met le pronom (y) qui exprimer le lieu qui est dans ce verset, signifiant les deux jardins.

A noter, l'une des sources d'eau est Al-Salsabil et l'autre est Al-Tasnim. Quant à Al-Salsabil, elle apparaît dans la sourate Al-Insane (L'homme), lorsqu'Allah Tout-Puissant dit en décrivant la boisson des gens du Paradis : *"En effet, la boisson juste d'une coupe dont le mélange est du camphre, source à laquelle boivent les serviteurs de Dieu"*. (Deif S. , 1995, p. 79)

Shawqi Deif a continué à expliquer la signification de l'autre source d'eau, qui est (Tasneem): *"la dérivation du mot, soit parce qu'il vient du lieu le plus élevé, soit parce que c'est une boisson du plus haut statut et de la plus haute valeur"*. (Ibid. p80).

Après avoir discuté des traductions de ce verset, nous parlerons des façons de l'interprétation. (TJ) n'a pas cherché à expliquer ce verset car, c'est un verset clair et n'a pas besoin d'interprétation. Bien que la signification de ce verset soit claire, mais ((Tk) a interprété le mot (تجريان) par le terme (ils coulent). Ou ils courent parmi les arbres. En plus de ces deux explications, (Tk) a ajouté une information supplémentaire que *"l'une des sources s'appelle (تسنيم) Tasnim) et l'autre (سلسبيل) Salsabil"* (Opcit, MUGHNIYAH , p. 215).

En conclusion, bien que les trois traducteurs aient commis une erreur en utilisant le verbe (courir) au lieu de verbe (couler)c'est le verbe qui décrit l'écoulement de l'eau, la troisième traduction (A) peut être considérée comme la meilleure traduction en termes de clarté et précision.

4 - "فِيهِمَا مِنْ كُلِّ فَاكِهَةٍ زَوْجَانِ" (Opcit, OSMAN, p. 533)

**N:** "Ils contiennent deux espèces de chaque fruit" (Opcit. Le NOBEL CORAN, p. 533)

**S** "Dans les deux, un couple de tous fruits". (Opcit, Hammidullah, p. 533)

**A** "Ils contiennent de toutes sortes de fruits un couple (ou deux espèces) " (Opcit, Kechrid, p. 711)

La première phrase se compose d'un sujet (ils) et d'un verbe (contenir), en plus du complément: « Et de chaque fruit il y a deux espèces ». Quant à la deuxième phrase, elle se met avec une préposition "Dans" indiquant un contexte. Le nombre "deux" signifie deux éléments précédemment mentionnés. Le complément fait signe à un ensemble de types de fruits.

En traduisant la description des fruits du paradis, les trois traducteurs ont tenté de décrire le fruit, chacun à sa manière. Les traducteurs (N et A) ont utilisé le verbe (contenir) pour traduire le terme (فِيهِمَا) qui signifie le renferment de paradis. Alors que le traducteur (S) a utilisé la préposition (Dans) au début du verset pour exprimer ce que contiennent les deux Paradis. Le terme ) un couple (signifie une paire de fruits. Ces phrases mettent en évidence différentes manières d'aborder l'idée de diversité dans le contexte des fruits, avec des nuances dans le nombre et le type d'espèces impliquées.

(JT) a essayé d'interpréter la première partie de ce verset concernant la vie de ce monde, où tout ce à quoi une personne pense peut être divisé en deux types : les humides et les secs, et les sucrés. Les goûts amers dans la vie de ce monde ont un goût similaire à celui du melon amer. (OP cite Al Jalaleen. p711). Cependant que (Tk) avait un autre avis sur l'interprétation du verset : Il existe deux types d'un même fruit, comme les raisins, les raisins secs, les dattes et les dattes fraîches. (Opcit, MUGHNIYAH, p. 215).

Dans la traduction de ce verset, les trois traducteurs ont utilisé deux termes différents (deux espèces, un couple) pour exprimer le terme arabe (زَوْجَانِ), ce terme soulève, à première vue, la question suivante : ne serait-il pas plus approprié de traduire (زوجان) par 'deux paires' ou 'deux couples' plutôt que par 'un couple' ?

Ce qui attire l'attention dans la traduction de ce verset, c'est que : les trois traducteurs ont utilisé des termes différents (deux types, deux paires) pour exprimer le mot arabe (زوجان). A son tour Muhammad Murtada a tenté d'expliquer la signification du terme couple «زوج» en disant: "Les gens arabes pensent, à tort, que le terme «زوج» signifie «couple ou paire». Autrefois, les arabes utilisaient ce terme pour exprimer le nombre d'une unique chose ou personne, et non le nombre de deux choses ou personnes" (Al-Zubaidi, 2011 , p. 143).

Bien que les trois traductions soient correctes, la traduction (S) est plus précise et concise.

5 - "متكئين على فرش بطائنها من إسبرق وجنى الجنتين دان" (54)  
(Opcit, OSMAN, p. 533)

**N:** "Ils seront accoudés sur les tapis doublés de brocart, et les fruits des deux jardins seront à leur portée (pour être cueillis)." (Opcit. Le NOBEL CORAN , p. 533 )

**S** "Ils seront accoudés sur des tapis aux revers de brocart, et les cueillettes des deux jardins à proximité " (Opcit, Hammidullah, p. 533)

**A** "Ils sont accoudés sur des lits dont les doublures sont en soie épaisse et les fruits des deux jardins se balancent à portée de leur main" (Opcit, Kechrid, p. 711)

Afin de décrire la façon dont les habitants de paradis se penchent ou s'inclinent, les trois traducteurs ont utilisé la même formule (**seront accoudés**) dérivée du mot (coude) qui se trouve dans la traduction de la première partie du verset. Il y a une légère différence dans la traduction de cette partie du verset entre les traducteurs. Les deux traducteurs (N et S) mettent le verbe être au futur simple pluriel. Cependant le traducteur (A) a conjugué le verbe être au présent pluriel. La

différence de traduction de la description dans le verset persiste entre les traducteurs, (N et S) ont choisi le terme (des tapis) pour exprimer terme (فرش), alors que le traducteur (A) a choisi d'utiliser le terme (des lits) pour exprimer le même terme (فرش). Pour continuer à traduire la suite de la première moitié de sourate, le traducteur (N) a utilisé l'expression (doublé de brocart) pour décrire les composants des tapis ou des lits. Il a utilisé le participe passé suivi du type de tissu dont sont faits les tapis. Le traducteur (A) utilise le pronom relatif qui indique la qualité et la forme du tissu dont sont faits les lits, c'est la locution (doublures sont en soie épaisse).

Les trois traducteurs continuent à traduire la deuxième partie du verset, qui est la description du fruit que les gens du Paradis ne feront aucun effort pour récolter: *"Il est rare d'obtenir les fruits de ce monde sans effort et difficultés, mais les fruits du Paradis sont différents de cela, il n'y a donc aucun effort ni difficulté pour les récolter"* (AL-TAMIMY, 1438 H, p. 141 ).

Pour clarifier le tableau, l'auteur a continué à décrire la facilité avec laquelle les habitants du Paradis en obtiendront les fruits: *"l'homme peut cueillir des fruits même lorsqu'il est allongé"* (Ibid, p. 141 ).

En termes d'exactitude et d'éloquence, la traduction arabe (A) semble la meilleure car elle allie clarté et esthétique dans l'expression.

D'après le livre d'interprétation de (TK): *Le terme (إِسْتَبْرَقٌ) signifie une soie épaisse. Quant au sens de la locution (وَجَنَى الْجَنَّتَيْنِ دَانَ) c'est que leurs fruits sont proches de celui qui veut les cueillir".* (Opcit, MUGHNIYAH, p. 215 ) Pendant que l'explication de (TJ) verset dit que : *" Les lits sont en brocart grossier et de soie. Les fruits sont à la portée de ceux qui sont debout, assis et couchés"* (Opcit, AL-MAHALI , p. 712).

6- "فِيهِنَّ قُصِرَتْ الطَّرْفُ لَمْ يَطْمِثْهُنَّ إِنْسٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَانٌّ" (533. 533)

**N:** "Ils y trouveront [les houris] aux regards chastes, qu' avant eux aucun homme ou djinn n'aura déflorées " ( Opcit. Le NOBEL CORAN, p. 533 )

**S:** " Partout, des belles aux regards chastes, qu'hommes ni djinn avant eux n'aura souillées" (Opcit, Hammidullah , p. 533)

**A:** "Dans ces jardins sont les [houris] au regard pudique que nul homme avant eux n'a jamais déflorées pas plus que nul génie" (Opcit, Kechrid, p. 712)

Ce verset nous dit que le Paradis ne contient pas seulement des arbres et des fruits, mais il contient également un type de filles avec des qualités particulières. Le traducteur (N) a traduit le terme ((فِيهِنَّ)) afin de souligner que ce lieu n'est pas habité par ce type de femmes dans cette vie, mais plutôt dans l'au-delà, le verbe (trouver) a été mis au futur simple.

Le verbe est précédé du pronom sujet au pluriel et du pronom (y). Dans sa traduction de la suite du verset, (N) a donné le nom [**les houris**] à ces femmes dont le verset décrit la timidité et la chasteté en baissant leur regard vers les autres. Le verset décrit à quel point ces femmes sont timides et chastes. Afin de représenter ces jeunes femmes le traducteur(N) utilise la locution (**aux regards chastes**). Pour souligner la description de la virginité de ces peupliers, le verbe déflorer est formé au passé composé et à la forme négative. De son côté, le traducteur (**S**) se contente d'adverbe de lieu (**partout**) pour exprimer où se trouvaient ces femmes, et du mot (**belles**) pour qualifier la beauté de femmes et en choisissant le terme (**souillées**) pour indiquer leurs puretés. De son tour, le traducteur (**A**) a décidé de mettre la locution (préposition **dans**+ le nom **Jardin**) pour exprimer l'existence de ces femmes aux paradis.

Lorsqu'on consulte des livres d'interprétation des versets coraniques pour les

comparer avec les trois traductions précitées, (TJ) dit : "cela signifie les deux jardins et les bâtiments et palais qu'ils contiennent, et l'interprétation des femmes à l'esprit mineur est qu'elles ne regardent que leurs maris, couchés parmi les humains et les djinns. Quant à la phrase : " *Il ne les a pas fécondés*", Cela signifie « *Il n'a pas eu de relations sexuelles avec elles* " (Opcit, AL-MAHALI , p. 712) .

L'interprétation de (TK) dit que : "*Le pronom qu'ils contiennent fait référence aux paradis, c'est-à-dire que chaque individu a deux cieux, tandis que le pronom fait référence aux vierges épouses. La signification des femmes myopes est qu'elles ne regardent personne d'autre que leurs maris*" (Opcit, MUGHNIYAH , p. 215) .

Les trois traducteurs ont fait du bon travail en transmettant l'idée du verset au destinataire, Cependant, en ce qui concerne l'exactitude du sens du verbe (**déflorées**), utilisé par deux traducteurs (N et A), tandis que le traducteur (S) a choisi le verbe (souillées) qui indique une profanation. Les deux traductions des deux traducteurs (N et A) étaient donc plus précises et correctes que celle de leur collègue(S).

7- "كَأَنَّهُنَّ أَلْيَاقُوتُ وَالْمَرْجَانُ" (533) (CORAN)

**N:** "*Elles seront [aussi belles] que le rubis et le corail* " ( Opcit. Le NOBEL CORAN , p. 533)

**S :**"*Elles seront comme le rubis et le corail*" (Opcit, Hammidullah, p. 533)

**A :** "*On dirait le rubis et le corail*" (Opcit, Kechrid, p. 712)

Ce verset se rapporte à la suite de la description des sirènes évoquée dans le verset précédent. Avant d'aborder les trois traductions du verset, on consulte, d'abord, les deux livres d'interprétation de ce verset. (TK) dit que : "*Ces deux qualités symbolisent la splendeur et la sérénité*" (Opcite, MUGHNIYAH, p. 215).

Tafseer al-Jalaleen (**TJ**) croit que : "*Le rubis (الياقوت) indique la sérénité, le corail (المرجان) symbolise le blanc nacré*" (Opcit, AL-MAHALI , p. 712) .

Lorsque les trois traductions du verset sont discutées, on remarque que le traducteur (**N**) a utilisé le pronom personnel féminin de la troisième personne du pluriel et le verbe être au futur simple pour exprimer le terme (أَنْهِنَّ). Il a traduit la lettre (كَ) Ce qui exprime la similitude en utilisant la locution (aussi belle) avec deux pierres précieuses. La traduction du début du verset (S) correspond à la traduction de son collègue (N), mais pour indiquer la forme comparative, le traducteur a choisi d'utiliser l'adverbe comparatif (**comme**)

Dans la suite du verset, (N) recommence à faire correspondre sa traduction avec celle de son collègue en mentionnant les deux pierres précieuses. Le troisième traducteur (**A**) Utilise un groupe verbal formé avec le pronom personnel (on) et le verbe dans (dirait).

Le troisième traducteur (A) n'a pas utilisé le pronom sujet féminin pluriel (elles) et le verbe (être) au futur simple, comme ses collègues, mais il préfère mettre un groupe verbal composé du pronom personnel (on) et du verbe (dire) au mode conditionnel présent. Puisque(A) a commencé la traduction du verset avec le groupe verbal (On dirait), il n'a pas besoin d'un outil comparatif. La traduction d'(A) de la suite du verset est similaire à celles de ses collègues.

Bien que l'exactitude des trois traductions soit due à leur cohérence avec les interprétations du verset, le traducteur (**A**) s'est distingué en utilisant la phrase (**On dirait**) pour traduire le terme (كَأَنَّهُنَّ) qui signifie la comparaison. C'est un terme rarement utilisé.

(Opcit, OSMAN , p. 533) "هَلْ جَزَاءُ الْإِحْسَنِ إِلَّا الْإِحْسَانُ" – 8

**N:** "Ya-t-il d'autre récompense pour le bien, que le bien" ( Opcit Le NOBEL CORAN, p. 533)

**S:** "Quoi! Y a-t-il autre salaire à la bienfaisance que la bienfaisance? (Opcit, Hammidullah, p. 533) "

**A:** "La récompense de la bienfaisance est- elle autre chose que la bienfaisance? " (Opcit, Kechrid, p. 712).

Après avoir évoqué les versets coraniques précédents, qui regorgent d'images descriptives précises liées à un type spécifique de Paradis accordés aux croyants qui reçoivent la plus haute récompense. Ce verset ne contient pas d'images descriptives du Paradis, et donc il n'y a pas de traduction liée à la description. Cependant, la méthode de cette recherche consiste à mentionner les versets selon leur séquence dans la sourate Al-Rahman. L'idée principale de ce verset est liée à l'accent mis par Allah sur le fait de donner des récompenses et des bénédictions aux serviteurs qu'Il agrée. Al-Sheikhli a fait la lumière sur le contenu de ce verset: " *La récompense pour les bonnes actions dans la vie de ce monde est-elle autre que la récompense en récompense, c'est-à-dire le Paradis*" (Al- Sheikhly, 2001 , p. 653 ).

L'aspect interprétatif de ce verset comprend : (TK) explique ce verset en disant: " *Tout ce que les gens pensent être bon l'est aux yeux de Dieu, pourvu que ni la saine raison ni la saine loi religieuse ne le rejettent* " (Opcite, MUGHNIYAH, p. 215). Quant à l'interprétation d'Al-mahali et Al-suyouti, elle est la suivante : "*La récompense de l'obéissance est le bonheur*" (Opcit, AL-MAHALI , p. 712).

Quant à la préférence d'une traduction par rapport à une autre, elle est donnée au traducteur (N) parce qu'elle est considérée comme la plus directe et la plus fluide de la langue française, tout en préservant le sens original du texte. Certains traducteurs oublient que le mot « hal » en arabe ne signifie pas seulement une question, mais qu'il signifie autre chose qu'une question: "*Le terme «هل» s'écarte de signifie la vraie question pour donner d'autres significations*" (Al-Samarrai, 1990, p. 613 ).

Le terme «هل» exprime une interrogation sur la question de savoir si la récompense de la bonté est la bonté elle-même. Il s'agit d'une question rhétorique destinée à souligner que la récompense est de la même nature que l'acte.

9 - "وَمِنْ دُونِهِمَا جَنَّتَانِ" (Opcit, OSMAN, p. 533)

**N:** "*En deçà de ces deux jardins il y aura deux autres jardins*" (Opcit. Le NOBEL CORAN , p. 533)

**S:** "*Et deux jardins en deçà de ces deux là*" (Opcit, Hammidullah, p. 533)

**A:** "*A part ces deux jardins, il y en a encore deux autres*" (Opcit, Kechrid, p. 712)

À partir de ce verset, on commence à discuter d'un autre type de paradis. Pour indiquer l'existence de deux paradis inférieurs à ceux mentionnés précédemment, les traducteurs (N) et (S) préfèrent utiliser le terme (**en deçà**). Malgré la similarité de relative entre les deux traductions, il y a une nuance dans le style de deux traductions ; Les positions des mots sont différentes et la traduction du traducteur(S) est moins répétitive et plus concise que celle de traducteur (N). Bien que les trois traducteurs(N), (S) et (A) se soient mis d'accord sur le mot (jardins) pour désigner les paradis, mais dans sa traduction, (A) a négligé de choisir le terme approprié pour définir la localisation et la classe des deux jardins. Il

a décidé de choisir la locution (**il y en a encore deux**). Ainsi, (A) ne se souciait pas de déterminer leur localisation et leur class par rapport aux deux paradis cités plus haut.

Lorsqu'on consulte des livres d'interprétation, on découvre que(TJ) a expliqué ce verset en disant que :*"Le plus bas des deux jardins mentionnés précédemment. Il y a aussi deux jardins dédiés à ceux qui craignent la grandeur de leur Seigneur "* (Opcit, AL-MAHALI, p. 712). Mughniyah a une explication plus claire et plus détaillée :*"Il y a deux paradis de moins bonnes qualités que les deux précédents, et ces deux paradis de statut inférieur sont dédiés aux hommes qui ont gagné de moins bonnes actions et qui avaient moins de foi en Dieu dans cette vie terrestre.* (Opcit, MUGHNIYAH, p. 216) ".

Le choix des deux traducteurs (S et N) de la locution(en deçà de) dans la traduction du terme (وَمِنْ دُونِهِمَا) reflète une considération de respect du sens originel et de compatibilité avec l'idée d'interpréter le verset, tandis que le traducteur (A) ne s'intéresse pas à traduire le terme (وَمِنْ دُونِهِمَا) métaphoriquement(Moins de valeur) ni au sens réel (Dessous) signifiant un endroit le plus bas que d'autre.

(Opcit, OSMAN, p. 533) " مُدْهَامَتَيْنِ " – 10

**N:** "Ils sont d'un vert sombre " ( Opcit. Le NOBEL CORAN , p. 533)

**S :** "assombris à force de verdure" (Opcit, Hammidullah, p. 533)

**A:** "Ils sont d'un vert sombre" (Opcit, Kechrid, p. 712)

Ce verset ne contient qu'un seul mot qui a un rôle grammatical. Cela est lié au verset précédent. Ce verset contient le mot (مُدْهَامَتَيْنِ) qui agit comme adjectif pour le mot (جَنَّاتِنِ) mentionné dans le verset qui le précède.

Bien que le verset ne contienne qu'un adjectif, le traducteur (N) a commencé par le pronom sujet au masculin pluriel suivi du verbe être, puis a préféré mettre le nom de la couleur suivi d'un adjectif pour indiquer la noirceur de la couleur verte. Contrairement à son collègue, le traducteur (S), dans sa traduction, a respecté la structure du verset en arabe. Il s'est contenté de le traduire en une phrase descriptive. Dans sa traduction, le traducteur (S) a commencé par employer un participe passé "assombris" avec l'auxiliaire être, et "à force de verdure" est une locution prépositive. Alors que la traduction du traducteur (A) est complètement identique à celle du traducteur (N). Le texte suivant donne une comparaison claire des jardins en affirmant la supériorité des arbres des deux jardins mentionnés ci-dessus sur ces deux jardins ((دَوَاتَا أَفْنَانٍ)) et ((مُدْهَامَّتَيْنِ)):

"Dieu a décrit les deux premiers avec une abondance de branches, et les deux derniers avec seulement de la verdure. " (<https://www.islamweb.net/ar/library/content/48/3368>)

En consultant un livre expliquant les sourates coraniques, Mohammed Jawad a expliqué ce verset: "*Leur couleur est plus proche du noir en raison du vert intense*" (Opcit, MUGHNIYAH, p. 216)

Cette interprétation éclaire la description de la couleur des branches et des feuilles des arbres comme proche du noir en raison de la couleur très verte tendant vers le noir. Al- mahali et Al-suyouti, dans leur interprétation, partagent un point de vue similaire dans leur description des feuilles des arbres, qualifiant la couleur vert foncé de noire: "*Ils sont noirs à cause de leur vert très foncé*". (Opcit, AL-MAHALI, p. 712).

Dans sa description, Al-tamimy a réussi de donner une image claire de la nature et de la taille des branches des arbres du Paradis :

"Les arbres du Paradis se distinguent par leur forme et leur création, par la grandeur de leur structure et par leur taille, et les ombres de certains arbres couvrent une distance de plus de cent ans de marche". (Opcit, AL-TAMIMY , p. 129 )

La première et la troisième traduction (S et N) sont les plus précises dans la transmission du sens et les plus cohérentes avec l'interprétation. L'expression fait référence à la couleur vert foncé, qui donne une notion positive et réconfortante pour l'âme, et cela est cohérent avec le sens original du mot. Quant à la deuxième traduction(A), elle signifie « l'obscurité résultant d'une abondance de verdure ». » et on pense que cette idée soulève un côté négatif.

(Opcit, OSMAN, p. 533) "فِيهِمَا عَيْنَانِ نَضَّاخَتَانِ" – 11

**N:** "Dans lesquelles il y aura deux sources jaillissantes" ( Opcit. Le NOBEL CORAN , p. 533)

**S:** "Dans les deux, deux sources jaillissantes" (Opcit, Hammidullah, p. 533)

**A:** "Ils contiennent deux sources bouillonnantes" (Opcit, Kechrid, p. 712)

La source d'eau prend de nombreuses formes et ce verset fait référence à une autre caractéristique de ces deux jardins. Dans ce verset et le verset 3, il y a une comparaison indirecte sur les deux types de sources d'eau. Al-tamimy définit une source d'eau : " Une source d'eau est une source d'eau qui sort de terre et coule" (Opcit, Al-tamimy, p. 87)

D'après les versets de cette sourate, il y a quatre jardins dont chaque deux paire représente un côté. On réalise à partir du neuvième verset qu'il existe une comparaison indirecte entre ces deux côtés, car chaque côté est caractérisé par un niveau de luxe complètement différent de l'autre.

Pour traduire les types de sources d'eau, le traducteur (**N**) préfère utiliser une préposition et un pronom relatif, ainsi que le verbe avoir au futur simple avec un

complément du verbe (deux sources jaillissantes). Ray a tenté d'éclaircir le terme (jaillissant): "*se produire avec force*" (Rey, 1988 , p. 79)

Bien qu'une partie de la traduction de (S) concorde avec celle de (N), il y a une différence subtile. La traduction du traducteur (S) ne contient pas de groupe prépositionnel introduisant un complément de lieu mais il y a une répétition de chiffres deux : "deux sources d'eau jaillissantes" (groupe nominal sujet du verbe "jaillir").

Quant à la traduction du traducteur (A), elle est bien différente de celles des traducteurs précédents. Pour indiquer le lieu des deux sources d'eau situées dans ces paradis, il a mis le pronom personnel sujet (Ils). La traduction du verset se poursuit avec un sujet direct : « Deux sources d'eau bouillonnantes ».

Afin de mettre en évidence et clarifier ces deux termes (Jaillissantes et Bouillonnantes), on consulte deux dictionnaires. **Larousse de poche** définit le premier terme (Jaillissantes) comme: "**sortir impétueusement**" (Larousse, 1979, p. 230). Le dictionnaire de Larousse explique ensuite le deuxième terme (Bouillonnantes) qui est le participe présent du verbe "bouillonner": "*s'élever en bouillons*" (Ibid, p. 50).

D'après l'avis du livre *Interprétation du Coran*, la signification de ce verset est: "*Le pompage de la source d'eau a moins de valeur que l'eau courante.*" (Opcit, MUGHNIYAH , p. 216) . Quant à l'autre livre d'interprétation: "*deux Sources avec d'eau pétillante*" (Opcit, AL-MAHALI , p. 712 )

Le terme (Jaillissantes) évoque un mouvement soudain et rapide, comme de l'eau jaillissant d'une source. Cependant le mot (Bouillonnantes) signifie en général agitées ou tumultueuses, souvent en référence à des liquides en ébullition ou à des mouvements rapides et turbulents.

La préférence pour la traduction se porte sur l'exactitude, l'éloquence et le sens : la traduction(N) exprime le sens avec précision, car elle confirme l'existence de deux sources d'eau dans ces deux paradis.

(Opcit, OSMAN, p. 533) (68) "فِيهِمَا فَكِهَةٌ وَنَخْلٌ وَرُمَّانٌ" – 12

**N:** "Ils contiennent des fruits, des palmiers et des grenadiers ( Opcit. Le NOBEL CORAN , p. 533)"

**S:** "Dans les deux, des fruits et des dattiers, et de la grenade. (Opcit, Hammidullah, p. 534) "

**A:** "Ils contiennent des fruits ainsi que des dattiers et des grenadiers (Opcit, Kechrid, p. 712)"

Pour rappel, le verset no4 indique que les deux paradis les plus hauts ont l'avantage de contenir deux paires de fruits de toutes sortes. L'idée de verset n°12 tourne autour de deux paradis Inférieurs, qui ont certains types de fruits. Les deux traducteurs (N et A) suivent la même méthode pour traduire la description de la première moitié du verset; ils utilisent le sujet ('Ils') + le verbe ('contenir') + le complément d'objet direct (des fruits). Au milieu du verset, la différence commence entre les deux traductions. Le premier traducteur a mis un virgule tandis que le deuxième a préféré utiliser la locution connective (**ainsi que**).

Pour exprimer les types de fruits que les deux paradis composent, le traducteur(N) a utilisé le terme (**palmiers**) tandis que(A) a préféré le mot (**dattiers**). En traduisant la fin du verset, les deux traducteurs se sont mis d'accord sur le mot (des grenadiers). Quand on parle de la traduction du traducteur, on remarque qu'il montré le lieu des fruits en utilisant la préposition (**Dans**) suivie de l'article défini (les) et le chiffre (**deux**) en plus le complément d'objet direct (**des fruits, des dattiers, et de la grenade**).

Après avoir discuté des trois traductions du verset, vient le tour de consulter les livres de l'interprétation du Coran. " *Les palmiers et les grenades ne sont pas des fruits, c'est pourquoi ils ont été mentionnés comme étant attachés aux fruits*". (Opcit, MUGHNIYAH, p. 216) . À son tour, Al-Mahali et Al-suyouti ont interprété ce

verset en disant : *"Les deux sont considérés comme des fruits, mais il a été dit qu'ils ne le sont pas"*. (Opcit, Al-Mahali , p. 712).

Bien que les deux traductions (N et A) de ce verset soient clairs et directes, mais ils peuvent manquer de certains détails et sont moins précis pour indiquer l'existence de deux paradis .En conséquence, la deuxième option(S) peut être considérée comme la plus précise car elle indique clairement que le sujet concerne deux jardins et reflète mieux le sens original du verset.

(Opcit, OSMAN, p. 533) "فِيهِنَّ حَيْرَاتٌ حَسَانٌ" 13

**N:** *"Là, il y aura des vertueuses et des belles"* ( Opcit. Le NOBEL CORAN , p. 533)

**S:** *"Partout, des houris, bonnes, belles"* (Opcit, Hammidullah, p. 534)"

**A:** *"Ils contiennent des femmes toutes portées vers le bien et belles"* (Opcit, Kechrid, p. 712)"

En raison de la profonde éloquence de ce verset et donc de la difficulté de le traduire, on va tenter de revoir l'interprétation de deux livres d'interprétation. Le premier livre explique ce verset par: *"Des femmes bien élevées et belles"* (Opcit, MUGHNIYAH, p. 217). L'interprétation de second livre dit : *"Les deux jardins et ce qu'on y trouve sont des femmes avec des mœurs et de belles apparences"*. (Opcit, AL-MAHALI , p. 217) .

Après avoir traité de l'aspect exégétique du verset, il est temps d'aborder les trois traductions du verset. La première traduction de verset contient un adverbe de lieu(Là) ,Sujet : ( il) et le Verbe avoir précédé d'un pronom ( y aura) suivi d'un Complément d'objet direct (des vertueuses et des belles) .En utilisant l'adverbe de lieu( Partout) au début de sa traduction, le traducteur ( S )souligne l'importance de préciser le lieu de l'événement. À son tour, dans sa traduction, Ce traducteur traduit de manière claire et directe en utilisant le terme (des houris), qui sont les femmes

du Paradis que Dieu a promises aux Justes, comme un sujet afin d'exprimer le mot (خيرات). ce sujet est suivi d'attributs du sujet : (bonnes et belles) . Le troisième traducteur (A) utilise le verbe (contenir) avec le pronom sujet au pluriel (ils). Le Complément d'objet direct est nom commun (des femmes). La traduction de ce verset conclut avec un attribut du complément d'objet direct se compose de : toutes+ portées+ vers+ le+ bien +et +belles.

Avant de choisir la meilleure traduction, on présente quelques points qui distinguent chaque traduction: La première montre les qualités des Houris cependant que la seconde donne l'impression de la présence des Nymphes du paradis, ayant beauté incroyable partout. La troisième traduction explique que les femmes du Paradis ont les qualités de beauté. Parmi ces trois traductions, la deuxième traduction(S) peut être considérée comme la plus attractive en termes de concision et de clarté.

(Opcit, OSMAN, p. 533) "حُورٌ مَّقْصُورَاتٌ فِي الْخِيَامِ" – 14

**N:** "*Des houris cloitrées dans les tentes*" ( Opcit. Le NOBEL CORAN , p. 533)

**S:** "*Des houris cloitrées dans les tentes*" (Opcit, Hammidullah, p. 534)"

**A:** "*Des houris cloitrées dans les tentes*" (Opcit, Kechrid, p. 712)

Ce verset fait référence aux houris, étant des créatures féminines selon les livres religieux islamiques. Ces belles femmes célestes confinées dans des tentes. Cette image peut représenter un type de la protection et du respect.

Les traductions de ce verset par les trois traducteurs (**N**, **S** et **A**) sont semblables et se correspondent exactement. Ils ont d'abord utilisé un article indéfini au pluriel puis un nom commun pluriel (**Houris**).Le participe passé est utilisé au féminin pluriel comme adjectif qualificatif qui décrit le sujet (Houris).La préposition (dans) en plus du déterminant [article défini pluriel] (**Les**) suivi d'un nom commun pluriel (des tentes)

On essaiera de se référer à deux livres expliquant les versets du Coran pour connaître la signification exacte de ce verset. Le premier dit : "*Les houris sont des femmes aux yeux très noirs et blancs, recouvertes d'une sorte de perle blanche creuse qui ressemble à un rideau.* " (Opcit, AL-MAHALI, p. 712). Tandis que l'interprétation de deuxième livre était : "*Des houris résident l'intérieur de tentes en forme de dôme, ce qui ajoute beauté et splendeur au lieu et à la résidence.* " (Opcit, MUGHNIYAH , p. 217).

Dans un résumé des deux interprétations, on retrouve des houris aux yeux très noirs et blancs, entourés d'une sorte de perle. Elles vivent dans des tentes en forme de dôme, ce qui ajoute de la beauté et de la splendeur à leurs lieux de résidence.

Il n'est pas possible de comparer les trois traductions de ce verset en raison de leur similitude.

15 - "لَمْ يَطْمِثْهُنَّ إِنْسٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَانٌّ" (74) (Opcit, OSMAN, p. 533)

**N:** "*qu'avant eux aucun homme ou djinn n'a déflorées*" (Opcit. Le NOBEL CORAN, p. 533)

**S:** "*qu'homme ni djinn avant eux n'aura souillées* " (Opcit, Hammidullah, p. 534)

**A:** "*Aucun homme avant eux ne les a jamais déflorées pas plus qu'aucun génie*" (Opcit, Kechrid, p. 713 )"

Le premier livre d'interprétation, en expliquant ce verset dit : "*Elles sont des femmes vierges*" (Opcit, MUGHNIYAH, p.217). Selon le seconde livre, l'interprétation de ce verset est: "*Aucun humain ni djinn ne les avait épousés auparavant*" (Opcit, AL-MAHALI, p. 713) .

Dans la traduction de ce verset, le traducteur(N) a commencé avec une phrase au passe composé négatif. Le sujet dans ce verset se compose d'homme et

djinn. Le verbe de ce sujet est (déflorer), formé au passé composé avec un participe passé mis au féminin pluriel. (déflorées) pour signifier (les houris). Le traducteur (S) a mis le verbe de ce verset au futur antérieur Pour indiquer que ces événements se produiront dans le futur. Dans le but de traduire la négation de cet événement, le traducteur (A) utilise la répétition de la négation.

Ce qui est intéressant dans cette affaire, c'est le choix du verbe de la phrase par les trois traducteurs. Le verbe (déflorer), qui signifie 'l'action de faire perdre la virginité' est utilisé par les traducteurs (N et A). Cependant que le traducteur (S) a une autre opinion, il préfère utiliser le verbe (souiller). Si l'on compare ces deux verbes pour s'assurer de l'exactitude de leur usage, le verbe (déflorer) signifie l'action de perdre la virginité d'une femme. Petit Larousse en couleurs confirme cette opinion : "*faire perdre sa virginité à*" (Larousse, 1988 , p. 311). Quant au verbe (souiller), il signifie commettre une action impure. Larousse prend son tour et explique aussi le sens de verbe (souiller) : "*déshonorer, avilir*" (Ibid, p. 923) .

Lors de l'évaluation des trois traductions, la troisième traduction (A) peut être considérée comme la meilleure car elle explique le sens directement et avec précision sans utiliser de mots susceptibles de causer la confusion ou de véhiculer des significations supplémentaires indésirables.

(Opcit, OSMAN, p. 533) (76) "مُتَكِّئِينَ عَلَى رَفْرَفٍ خُضْرٍ وَعَبَقَرِيِّ حَسَانٍ" - 16

**N** *Ils seront accoudés sur des coussins verts et des tapis épais et jolis "*

(Opcit. Le NOBEL CORAN , p. 533)

**S:** "*Ils seront accoudés sur des sièges verts et merveilleux, jolis.* (Opcit, Hammidullah, p. 534)"

**A:** "*Ils sont accoudés sur des draps verts et sur des tapis à la beauté géniale.* (Opcit, Kechrid, p. 713 ) "

Les trois traductions de la première partie de ce verset sont similaires ; La traduction commence par le pronom pluriel (ils) qui correspond au verbe « être » au futur indiquant. Le participe passé (accoudés), précédé par le verbe (être), est suivi de la préposition (sur). Après avoir présenté la traduction identique pour cette partie du verset, le désaccord commence entre les trois traducteurs d'abord sur la traduction de terme (رَفْرَفٍ). Le traducteur (N) croit que le terme (**des coussins**) l'équivalue. La locution (**Des sièges**) est le choix du traducteur(S). Le troisième traducteur (A) préfère utiliser la locution (**des draps**) suivi de de l'adjectif de couleur (**vert**).

Il convient de noter qu'en traduisant la dernière partie de verset, contrairement aux deux traducteurs (N,S) traduisant le mot « عبقرى » par le terme « **des tapis** », le traducteur (S) se contente d'utiliser la locution (**des sièges**) afin de traduire les deux termes (رَفْرَفٍ وَعَبْقَرِيٍّ). Le traducteur (A) participe aussi à soulever un autre aspect de la traduction de ce verset. Il traduit le nom singulier (عبقرى) en terme adjectif (**géniale**). Le traducteur (A) met le nom (**la beauté**) au lieu l'adjectif (حسان).

Après avoir traité les trois traductions de ce verset, c'est le tour de consulter les deux livres d'interprétation.

L'interprétation de ce verset dit: "le mot (رَفْرَف) signifie un oreiller ou un support, cependant que le terme (عَبْقَرِيٍّ) désigne une sorte de tapis." (Opcit, MUGHNIYAH, p. 217). L'autre interprétation du verset est que: "la locution (متكئين) indique Ceux qui sont les époux des nymphes. Quant au mot (رَفْرَف), il signifie des tapis ou des oreillers. Quant au terme (عبقرى), il signifie des tapis". (Opcit, AL-MAHALI , p. 713).

En comparant les traductions de ce verset, nous constatons que la première traduction (N) semble être la plus élégante et la plus fidèle au texte original et aux interprétations. Il nous transmet bien l'idée de confort, de luxe et de beauté qui caractérise la description du Paradis dans le Saint Coran.

Après avoir présenté les traductions des versets, nous les représenterons avec des statistiques et des graphiques.

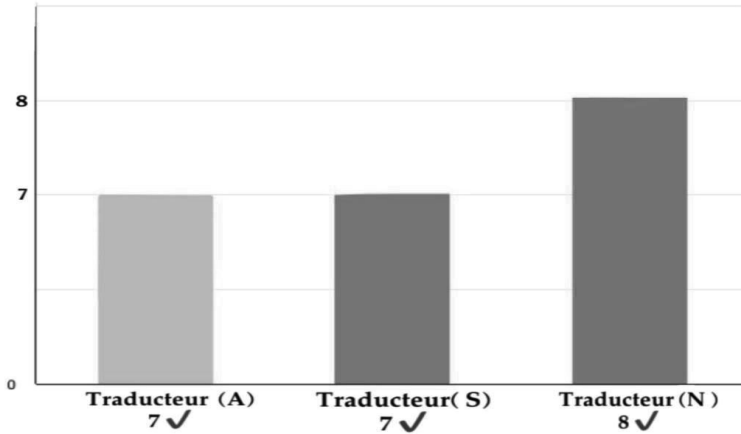
## Statistiques et graphiques :

En plus de ce qui a été discuté sur le processus d'évaluation des traductions des trois traducteurs, nous aimerions incarner les résultats en les représentant dans un tableau contenant des statistiques et une évaluation des aspects qui ont été traduits dans les paradis, suivi d'un graphique afin de soutenir et d'améliorer cette étude.

**Tableau des statistiques**

Numéro de série du verset	L'aspect décrit des paradis	Traducteur (N)	Traducteur (S)	Traducteur (A)
1	Paradis en général	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
2	branches des arbres	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
3	deux sources d'eau	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
4	types des fruits	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
5	lits du Paradis et de la proximité de ses fruits avec la terre	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
6	timidité et virginité des Houris	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
7	Éloge par la comparaison	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
8	questions de confirmation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
9	Localisation des deux jardins inférieurs	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
10	Degré de couleur	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
11	type de source d'eau	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
12	types d'arbres du paradis	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
13	beauté des femmes de Paradis	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
14	Localisation des Houris	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
15	virginité des houris	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
16	La façon dont les gens du Paradis s'assoient, leurs lits et la beauté de leurs houris.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

### Graphique de statistiques



### Conclusion

Dans le processus de traduction, la description n'est pas une tâche facile pour le traducteur. Le choix d'un terme dans une langue dépend de la conviction du traducteur que ce terme est équivalent à un autre terme dans une autre langue. Ce choix concerne tel ou tel texte représente une difficulté et une responsabilité. La difficulté et la responsabilité seront la considérable quand le texte était un livre religieux ou céleste.

La traduction interlinguale, en particulier celle de textes religieux comme le Coran, pose des défis majeurs. Transmettre fidèlement la beauté et la profondeur de ces textes, notamment les descriptions imagées du Paradis, reste un objectif complexe, même pour les traducteurs les plus expérimentés.

L'approche suivie dans cette recherche, en comparant les trois traductions des seize versets et en consultant les avis des livres d'interprétation, nous a permis d'évaluer le degré d'accord et de désaccord entre eux dans la traduction des descriptions du Paradis de l'arabe vers le français. Afin de garantir l'exactitude de cette étude et de répondre aux questions posées, nous avons présenté les résultats statistiques sous forme de tableaux et de graphiques. Les résultats de la recherche montrent clairement que les traductions des trois traducteurs dans la description du Paradis, dans les traductions des versets mentionnés ci-dessus, ne sont pas toujours identiques.

Malgré notre estimation étant mentionnées dans cette recherche pour les trois traducteurs, on est sûr que pour obtenir une bonne et exacte traduction, il est nécessaire de prêter attention et de prendre en compte la question de l'interprétation du Saint Coran lors de la traduction des sourates et des versets du Saint Coran.

Nous espérons que cette modeste contribution pourra servir de base à des travaux futurs sur cette question.

## Références

### Bibliographie

- ALI Magdi Adli Ahmed , La problématique de la traduction de l'ellipse dans le Coran , Université d'Al Azhar, Le Caire, 2019.
- AL-MAHALI Jalal al-Din Muhammad ibn Ahmad , Al-SUYOUTI Jalal Al-Din Abdul Rahman ibn Abi Bakr. Tafseer al-Jalaleen. (Texte arabe). Maison al-Hadith .Le Caire. 2001.
- AL-NAMLAH Ali bin Ibrahim Al-Hamad . Les efforts des érudits musulmans dans l'étude des écrits orientalistes sur le Saint Coran (Complexe du Roi Fahd pour l'impression du Noble Coran. La Mecque. 2006.
- AL-SAMARRAI Fadel Saleh, Les Significations de la grammaire .IVè Volume, Université de Bagdad, Bagdad, 1990.
- AL-SHEIKHLY, Abdel Wahed, La rhétorique du Saint Coran en miracles, brièvement analysée et interprétée, Dundees, Amman 2001 p 653
- AL-SHRQZI Nasser Makarem. La meilleure formule pour interpréter le Livre de Dieu révélé Volume XVII. École Imam bin Abi Talib, que la paix soit sur lui. Qom 1429 H
- AL-TAMIMY Hamad Hamoud Al-Othman, Collectionneur de descriptions du Paradis Almaktabat alshaamila , 1438 AH.
- AL- ZARKANY Mohamed Abdul Azim. Les sources de la reconnaissance dans les sciences du Coran, (Texte arabe). Maison Al kitab al araby. Beyrouth 1995.
- AL-ZUBAIDI Muhammad Mortada Al-Husseini, Taj Al-Arous, Dar Saader. Beyrouth, 2011 p.143).
- ARIBA Radhiya Bint Une lecture descriptive du livre « Les orientalistes et la traduction du Saint Coran » de Muhammad Salih Al-Bandaq . Journal Al-Tahbeer, V1, Numéro 1, Faculté des Lettres, Université Hassiba Ben BoualiAlgérie. 2019
- ARIF Aziz ,Exemples des fautes dans la traduction du Saint Coran , Revue Al Mawrid / Ministère de la Culture et de l'Information / Bagdad 1988.
- BUCAILLE Maurice. La Torah, la Bible, le Coran et la science (Texte arabe). Le Bureau islamique. Beyrouth ,1990 .
- DEIF Shawki , Sourate Al-Rahman et les Sourates courtes , Encyclopédie , Egypte 1995.

- HAMIDULLAH Muhammad. Le Saint Coran.Amana Corporation . Maryland, USA .1989.
- HUSSEIN Lami' Hadi .The impact of culture on the translation of the qur'anic Ayas about Christ (texte anglais) .Mémoire de magistère, Université Al-Mustansiriyah, Bagdad .2015.
- KECHRID Salah al-Dine. Al-Quran Al-Karim. Maison d'Occident islamique Beyrouth Liban 1986.
- Le NOBEL CORAN et la traduction en langue française de ses sens.Complexe Roi FAHAD pour l'impression du NOBLE CORAN. Al –Madinah Al – Munawwarah, L'Arabie Saoudite. 1420 de l'Hégire.
- LAROUSSE .Petit Larousse en couleurs. Librairie Larousse. Paris. 1988.
- MUGHNIYAH Mohammed Jawad. Al Tafessir Al kashef. v1 (Texte arabe). Maison Al - Anwar Bayreuth. Liban. 2009.
- OTHMAN Taha , Le Saint Coran avec dessin uthmanique. Anwar du Tigre, Bagdad. 2006.
- REY Alain. Le ROBERT Micro .Dictionnaires Le Robert. Paris 1988
- SHAWQ Shaker Alam. Traduire les significations du Saint Coran et le rôle des orientalistes dans cette traduction .Études de l'Université islamique internationale de Chittagong, VI. Chittagong. décembre 2007.

### **Sitographie**

- <https://www.islamweb.net/ar/library/content/48/3368>

## وصف الجنان في سورة الرحمن بين الترجمة والتفسير

### المستخلص

مما لا يقبل الشك ان الشغل الشاغل لكل مترجم هو النقل الدقيق لكل ما يقوم بترجمته فما بالننا بالمترجم الذي ينصب اهتمامه على الكتب الدينية لا سيما الكتب السماوية ومنها القران الكريم؟

تتناول هذه الدراسة ترجمة وصف الجنان المذكورة في الثلث الاخير من سورة الرحمن وهي السورة الموسومة (عروس القران). اذ نهدف من خلال ذلك في المقام الاول، الى تسليط الضوء على ماهية سورة الرحمن والى مدى نجاح المترجمين في ترجمة آيات وصف الجنان في سورة الرحمن ونسعى في المقام الثاني، الى تسليط الضوء على دور الترجمة في تجسيد الوصف القرآني لما تحويه الجنة .

بهدف إظهار التباين والتشابه في ترجمات وصف الجنان الواردة في ستة عشر آية من آيات هذه السورة، نقوم بالمقارنة بين ثلاث ترجمات متنوعة ولثلاث مترجمين في سورة الرحمن الى اللغة الفرنسية.

تمت الاستعانة كذلك، بنسختين رصينتين مختلفتين من كتب تفسير القران. ويدعم هذا العمل جدول ورسم بياني من أجل بيان النتائج.

الكلمات المفتاحية: سورة الرحمن - الترجمة - التفسير - القران - وصف

الجنان - آية

